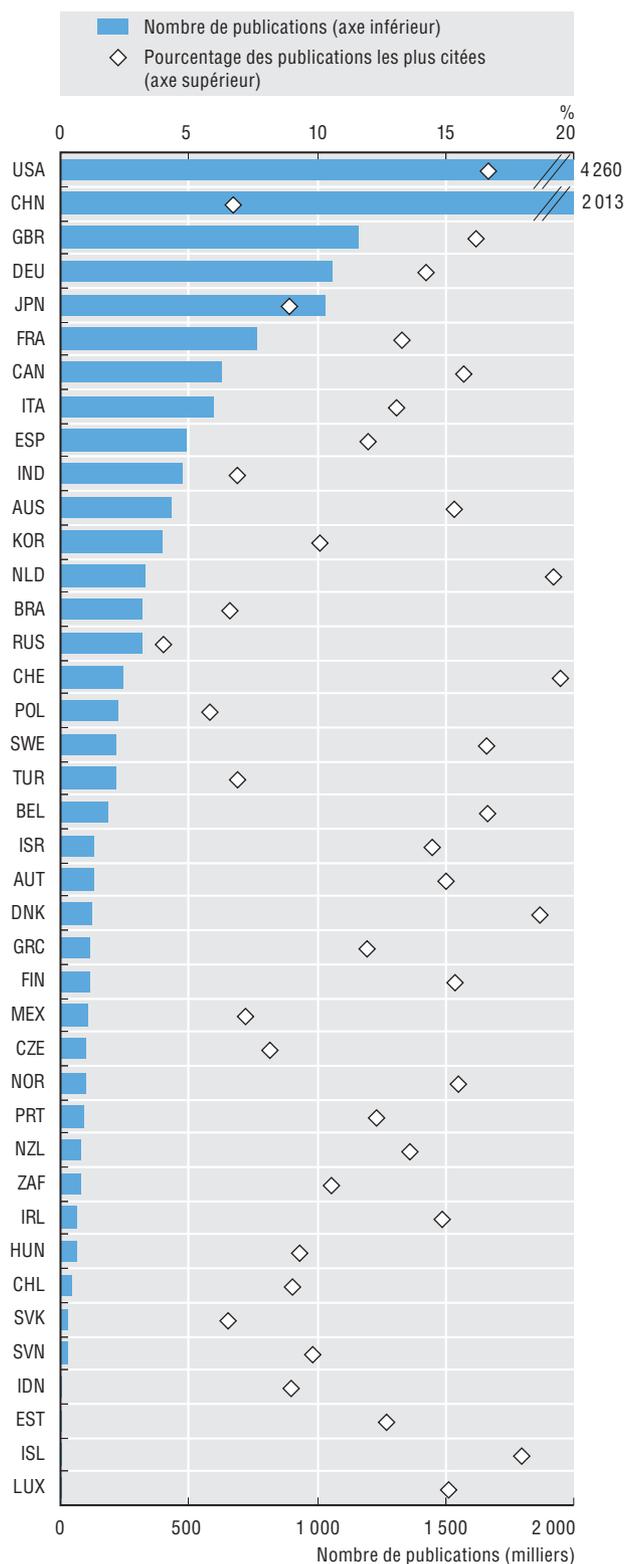


3. PARTAGER LA CONNAISSANCE

7. Excellence de la recherche

Quantité et qualité de la production scientifique, 2003-11

Nombre de documents et pourcentage des plus cités au monde



Source : OCDE et SCImago Research Group (CSIC), *Compendium of Bibliometric Science Indicators 2014*, d'après Scopus Custom Data, Elsevier, mai 2013. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932932817>

Le pourcentage de publications parmi les plus citées est un indicateur de la qualité des résultats de la recherche. Entre 2003 et 2011, ce sont les États-Unis qui ont produit le plus de publications scientifiques. Si la Chine arrive au deuxième rang, elle est loin derrière le Royaume-Uni et l'Allemagne en termes de pourcentage des publications les plus citées. C'est en Suisse, puis aux Pays-Bas et au Danemark, que la part des publications les plus citées dans le total des publications nationales est la plus élevée.

Les publications les plus citées sont plus susceptibles que les publications « courantes » d'avoir donné lieu à une collaboration scientifique (internationale et nationale). C'est davantage le cas en Fédération de Russie, en Pologne, en République slovaque et en Estonie.

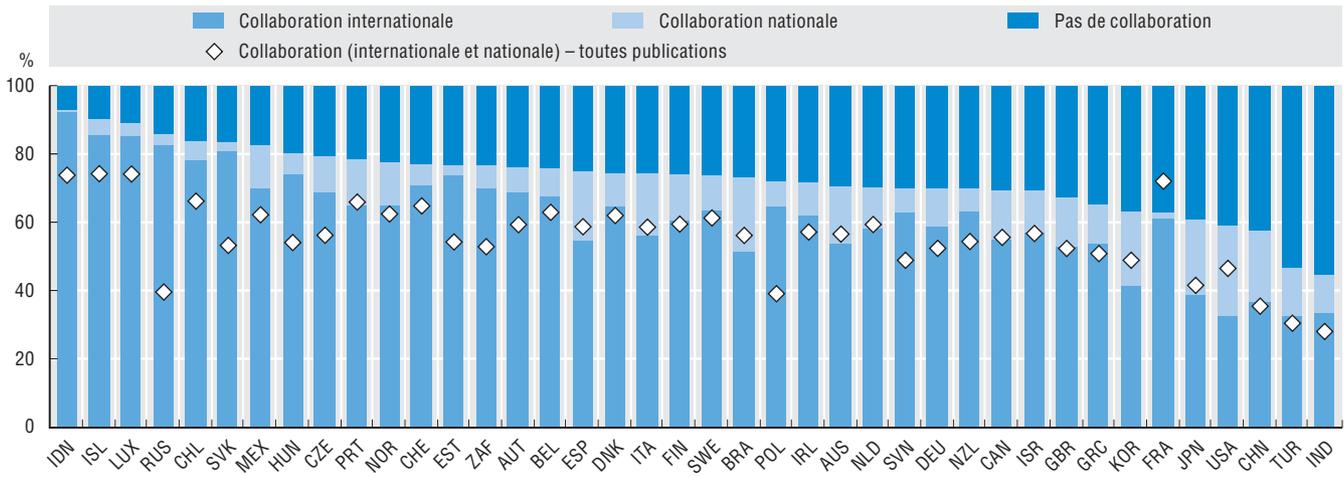
Le taux de collaboration internationale et l'impact moyen sont fortement corrélés. Les pays où la part des publications les plus citées est élevée tendent aussi à afficher un fort taux de collaboration internationale, les exceptions étant les États-Unis (impact fort et faible collaboration) et l'Indonésie (impact faible et forte collaboration). Ainsi, la collaboration internationale semble aider les pays à accroître l'impact de citation de leurs publications. Très souvent, cette collaboration concerne des projets conduits par des experts de centres d'excellence basés à l'étranger. Quand la part des publications les plus citées est corrigée du pourcentage de celles dont l'auteur principal est non résident, elle chute dans beaucoup d'économies : de 20 % à 10 % en Suisse, par exemple. Aux États-Unis, la baisse est minimale (de 17 % à 14 % des publications nationales). C'est donc l'économie qui compte la part la plus élevée de documents à fort impact dirigés par un chercheur du pays, devant les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les auteurs de ces pays tendraient donc à être plus souvent les auteurs principaux des articles écrits dans le cadre d'une collaboration internationale.

Définitions

La production scientifique est estimée sur la base du nombre de documents écrits par des auteurs affiliés à un établissement dans chaque économie. Le nombre des publications les plus citées, correspondant aux 10 % des articles les plus cités dans chaque domaine scientifique, est un indicateur de l'excellence de la recherche. La collaboration est définie au niveau des établissements : un document a été écrit en collaboration si le ou les auteurs sont affiliés à plusieurs établissements. On considère que les publications les plus citées d'une économie donnée ont un auteur principal du pays quand cet auteur est affilié à un établissement national.

Publications les plus citées, par type de collaboration, 2003-11

En pourcentage des documents les plus cités et de tous les documents, comptage simple

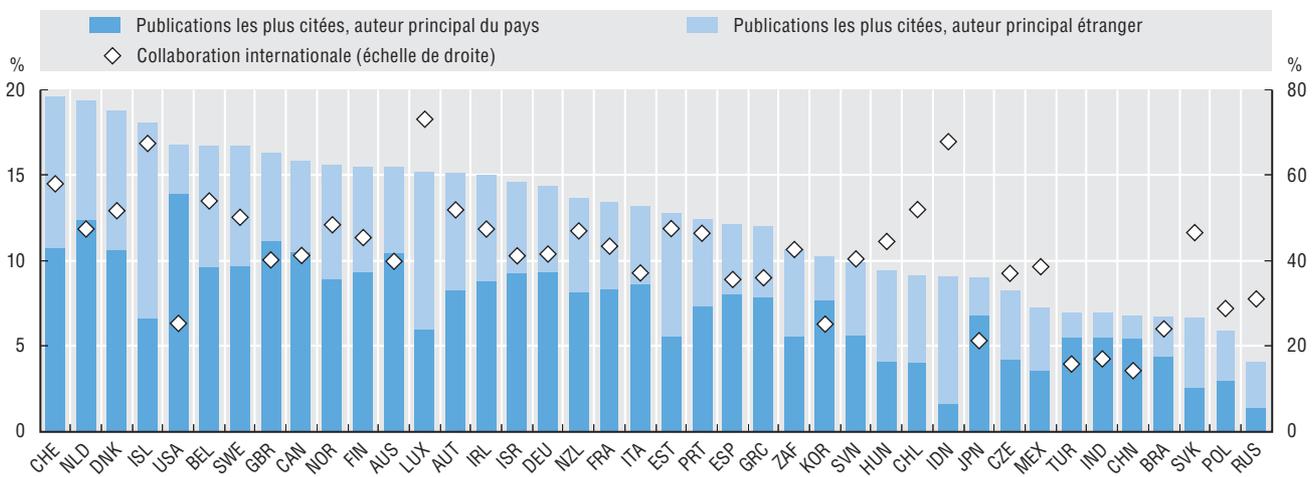


Source : OCDE et SCImago Research Group (CSIC), *Compendium of Bibliometric Science Indicators 2014*, d'après Scopus Custom Data, Elsevier, mai 2013. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932932836>

Qualité de la production scientifique et collaboration internationale, 2003-11

En pourcentage des publications scientifiques



Source : OCDE et SCImago Research Group (CSIC), *Compendium of Bibliometric Science Indicators 2014*, d'après Scopus Custom Data, Elsevier, mai 2013. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932932855>

Mesurabilité

Les publications à comité de lecture diffusent les recherches des scientifiques dans le monde entier. La fréquence de citation de ces publications par d'autres auteurs est une estimation indirecte mais objective de la qualité des résultats de la recherche. Cependant, elle ne prend pas en compte l'usage que peuvent en faire des inventeurs ou des professionnels moins susceptibles de publier dans des revues à comité de lecture. Les publications sont attribuées aux pays en fonction des établissements d'affiliation des auteurs. Il faut donc définir la méthode de comptage des publications ayant des auteurs affiliés à plusieurs établissements. On peut choisir de compter une seule fois chaque publication donc de fractionner entre les établissements concernés celles qui ont plusieurs auteurs (comptage fractionnaire) : chaque publication a une pondération de 1 au niveau agrégé. On peut aussi compter le nombre total de publications par établissement (comptage simple), ce qui donne une pondération de 1 à tous les auteurs d'une même publication. Même si la méthode choisie n'a pas une grande influence sur le classement des pays, il convient d'interpréter chaque type de résultat avec prudence. Une dernière solution revient à attribuer l'ensemble de la publication à l'établissement d'affiliation de l'auteur principal selon des informations concernant son identité (Moya-Onegón et al., 2013).



Extrait de :
**OECD Science, Technology and Industry
Scoreboard 2013**
Innovation for Growth

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2013-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2013), « Excellence de la recherche », dans *OECD Science, Technology and Industry Scoreboard 2013 : Innovation for Growth*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2013-24-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.